

# Exposition « Art sculptural »

## 6 jeunes artistes

Parlement de la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles

de 10 à 17 heures du lundi au vendredi

du 16 au 30 septembre 2005

et les samedi 17 et dimanche 18 septembre 2005

de 11 à 18 heures

Fermé le 27 septembre



PARLEMENT  
DE LA  
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE  
WALLONIE-BRUXELLES

Le Parlement de la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles se réjouit de vous accueillir à l'Hôtel de Ligne à l'occasion de la troisième édition de l'exposition « Jeunes artistes », dédiée cette année à l'art sculptural.

Pour vous qui franchirez notre seuil lors de nos journées Portes Ouvertes, gageons que cette découverte sera une agréable surprise.

Cette troisième édition de l'exposition couronne la douzième édition du Prix dit « jeunes artistes » et récompense une œuvre originale d'un jeune artiste de notre Communauté dans le domaine des arts plastiques selon une rotation de quatre années entre l'art sculptural, la peinture et le dessin, la photographie et l'image multipliée, le design (stylique).

Si le prix fut créé en 1994, l'idée de mettre à l'honneur quelques-uns et quelques-unes des artistes inscrits au Prix, a vu le jour en 2003 et témoigne non seulement du dynamisme du jury mais aussi de la volonté de notre Parlement de soutenir la notoriété des talents qui, demain, nous représenteront en Belgique et à l'étranger.

Le Parlement veut contribuer au succès de ces jeunes talents en les accueillant au sein de cet Atrium, au cœur de l'Hôtel de Ligne.

Vous êtes intéressés par le prix Jeunes artistes ? Vous connaissez des jeunes artistes ? Consultez notre site [www.pcf.be](http://www.pcf.be), le règlement du Prix y est édité chaque année dans le courant du mois de mai.

Bonne découverte.

## Exposition « Art sculptural »

### 6 jeunes artistes



**Frédéric Platéus** 29 ans  
Lauréat du Prix 2005

Frédéric Platéus, autodidacte, a contribué à faire naître en Belgique le mouvement graffiti au début des années nonante.

Pour lui, un graff est déjà l'élaboration de lettres en relation avec l'espace. La bombe de peinture et ses techniques particulières lui permettent de donner aux lettres des effets de perspective, de vitesse, de brillance.

Se sentant limité, il a voulu élargir sa conception de la

typographie en concevant des lettres en trois dimensions. L'utilisation de matériaux contemporains et synthétiques comme les panneaux composites en aluminium, le verre acrylique (Plexiglas), les polymères, le PVC et les systèmes LED's pour les parties lumineuses lui permet de donner à ses sculptures des lignes pures.

Il travaille actuellement sur une nouvelle pièce inspirée du «Flop», aussi appelé «throw-up».

Ce style bien particulier du graffiti consiste à donner au caractère alphabétique en deux dimensions un effet de gonflement, comme s'il était gorgé d'eau. Sa conception de la typographie tridimensionnelle s'inscrit dans un esprit d'aérodynamisme et d'élégance des formes. Une pièce en ce moment en production dans une société carolorégienne ne manquera pas de surprendre dès sa sortie... ■



**Elodie Antoine** 27 ans

Elodie Antoine pratique la sculpture souple, souvent textile, car elle permet des formes transformables, modulables, non figées. Elle applique les matériaux et les techniques de la couture à la sculpture, confectionne une sculpture comme un vêtement, un tapis, du mobilier. Elle brode, assemble, surpique, feutre, teinte, garnit... mais pas exclusivement. Lorsqu'une idée le nécessite, elle peut filmer, mouler ou encore forger.

Elle tente de confronter dans ses travaux des domaines ayant généralement peu d'interactions, la chimie et la broderie ou la mécanique et les cosmétiques... de ces confrontations naissent des objets hybrides desquels surgit alors un sens nouveau. Lorsque ses sculptures deviennent abstraites, les formes qui en naissent peuvent évoquer des organes imaginaires sans jamais copier une quelconque nature. Tout cela non sans un certain humour... ■



**Anoula Casale** 22 ans

« Depuis plusieurs années, mon travail tourne autour de la perception. En effet, mon travail quotidien m'a permis de développer plusieurs réflexions autour des thèmes du toucher et de la vision. Mon attention s'est donc portée sur le monde des aveugles ainsi que leur écriture. Celle-ci m'intriguait, j'ai donc commencé à correspondre avec un aveugle.

Je ne percevais d'abord de cette écriture qu'une texture mais ses reliefs avaient une signification, chaque point n'était pas là par hasard. Je voulais, dans mes travaux, traduire ces points de manière à ce qu'ils soient perçus de la même manière par le voyant et le non-voyant. Je me suis alors dirigée vers le domaine du son : j'ai placé un

texte braille sur un cylindre de boîte à musique. J'ai choisi cet objet car il est important pour moi de partir de choses connues pour ensuite les détourner. En effet, cela permet au public d'avoir une première accroche visuelle et sémantique du projet de l'œuvre. ■



**Isabelle Copet** 21 ans

« Comment des objets banals peuvent se transformer pour créer une autre atmosphère ?

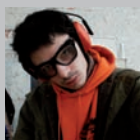
Par de légers déplacements de lieu, je développe une sensation face à un objet, sa matière, sa texture, son volume.

Mon travail reconsidère les fonctions et les perceptions des objets, me confrontant à un questionnement primaire.

À l'opposé d'un jeu littéral, je glisse instinctivement vers une impulsion personnelle.

Une esthétique propre se développe avec souplesse et légèreté, reprend le dessus sur le concept.

À travers ce travail, le spectateur se trouve touché dans une simplicité universelle. ■



**Xavier Mary** 23 ans

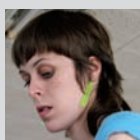
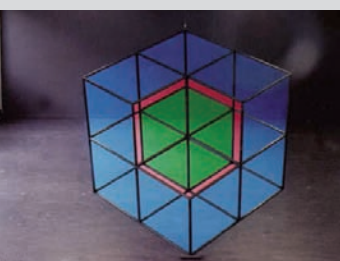
« Mon travail s'articule à travers une réflexion sur la logique de production des formes, des modèles et des archétypes qui façonnent notre perception.

Les travaux se développent sur base de référents (motif de tapis, type de lampe, carénage de camion,...) que je m'approprie pour les sortir de leur contexte. La sculpture sert de prétexte pour rendre aux concepts leur autonomie. Les objets usuels sont coupés de leur fonctionnalité, isolés, face

à leur conditionnement.

Ils peuvent alors s'affronter dans des dialectiques pour s'échapper vers d'autres possibles. Des décalages de formes et de contenus, de matériaux et de mode de confections, installent le doute. Aux conflits des connotations et des pratiques, ils se dérobent, délient leurs points de capitons. Sans point d'attache, le sens glisse vers d'autres possibles. L'objet devient non identifié. Il s'incarne dans un proto objet.

Les surfaces, volumes et dispositifs s'emboîtent dans des stratégies d'existence. Ma démarche tend vers une réappropriation du potentiel créatif (individuel et collectif) en "démantiquant" / remanipulant les rouages des machines formatives, une technicité de l'alternative engagée dans une prolifération continue. Le tout forme le noyau d'une micro-politique de déconstruction du matérialisme contemporain. ■



**Delphine Deguisage** 25 ans

« Ma recherche plastique s'articule autour de sujets étroitement liés; perception, couleur, forme, mesures, espace, lieu et utilisateur. A partir de phénomènes perceptifs où l'œil et le déplacement humain interagissent, je tente de questionner l'utilisateur quant à la perception qu'il peut avoir des couleurs, des objets et des espaces.

Le terme « utilisateur » s'oppose ici au terme « spectateur ».

L'observateur devient actif et le travail n'existe que si ce dernier l'utilise. L'objet praticable est créé pour un lieu précis ou adapté au lieu à investir.

Un espace devient un lieu dès que l'objet s'y trouvant lui confère une identité. Révélateur, ce lieu donne la possibilité à l'utilisateur de se détacher du visuel banal et prédominant de notre environnement quotidien extérieur. L'objet fait corps au lieu et perturbe nos acquis cognitifs.

Mon travail prend sens grâce à l'interaction entre la position spatiale de l'utilisateur, les éléments plastiques et le lieu.

Que voyons-nous et que croyons-nous voir ? ■

# Exposition « Art sculptural »

## 6 jeunes artistes

du lundi au vendredi  
de 10 à 17 heures  
du 16 au 30 septembre 2005  
les 17 et 18 septembre à l'occasion  
des journées Portes Ouvertes  
de 11 à 18 heures  
Fermé le 27 septembre

Parlement de la Communauté française  
de Belgique Wallonie-Bruxelles  
Hôtel de Ligne – 72 rue Royale  
1000 Bruxelles

Entrée libre  
Accès Métro Parc  
SNCB Gare Centrale

